

Gouvernement en panne d'énergie?

Par Simon Laquerre, chronique parue dans le journal La Frontière du 17 septembre 2010

Développement timide et anarchique de l'énergie éolienne, démarche désordonnée face à l'exploration et à l'exploitation de l'uranium, improvisation dans l'exploration des gaz de schiste. Plusieurs événements récents démontrent un manque de transparence et de coordination dans les projets de développement énergétique au Québec. Pourtant, dans sa stratégie énergétique 2006-2015, le gouvernement affirmait que la province deviendrait un leader du développement durable en mettant en valeur son potentiel d'énergies renouvelables, en investissant dans l'efficacité énergétique et en accélérant le développement et la diffusion des nouvelles technologies énergétiques.

Le Québec est un vaste territoire avec d'abondantes ressources en énergies renouvelables (hydroélectricité, éolien, biomasse, solaire, géothermie). Il faut en tirer profit afin d'orienter notre économie vers une réduction de notre dépendance aux énergies fossiles (gaz, pétrole) et des émissions de gaz à effet de serre. Ce virage majeur, que souhaite un nombre grandissant de groupes de la société civile, nécessite une réorganisation complète des systèmes de transport, de l'aménagement du territoire, des habitations, de l'agriculture et de la distribution alimentaire. Des efforts de recherche considérables et des investissements massifs sont requis.

Le gouvernement Charest a ressorti le fameux « Maîtres chez nous » de Jean Lesage, tout en recourant systématiquement à l'entreprise privée (dont les intérêts sont souvent détenus hors de la province) pour développer les nouvelles filières énergétiques. Il est temps d'exiger de notre gouvernement le courage politique et l'énergie nécessaires pour réussir la transition vers un Québec plus libre et plus vert.